

# Association nationale suisse pour le suffrage féminin

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **11 (1923)**

Heft 156

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-257758>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sont-ils encore terre vierge au point de vue de nos idées ? Alors...

— Alors, diront certains, de quoi vous plaignez-vous, puisque un bon nombre d'abonnés ont de votre aveu payé leur abonnement au prix de revient ? S'il n'y a de ce fait, pas de déficit, contentez-vous d'un petit cercle de lecteurs fidèles et n'ambitionnez pas d'avantage. — Certes, un très grand nombre d'abonnés, un beaucoup plus grand nombre que l'an passé, ont payé leur abonnement au prix de revient, ce dont nous ne pouvons assez leur dire toute notre reconnaissance. Mais il y en a d'autres qui n'ont pu aller au delà des 5 fr. 05 officiellement fixés, et les dons que nous avons reçus — car beaucoup aussi, non contents de payer leur abonnement au prix de revient, nous ont envoyé 7 fr., 8 fr. voire même 10 fr. — ne couvrent pas ce déficit, s'ils contribuent à l'atténuer en une certaine mesure. Et puis le prix de revient de 6 fr. est strictement et uniquement calculé sur ces trois postes : impression, expédition, port. — Vingt-deux centimes d'impression pour un exemplaire, 1 centime et demi de frais d'expédition (pliage, adresse), 1 centime et demi à la poste, voilà notre numéro à 25 centimes. Et 24 fois 25 cent. = 6 fr. — Restent donc en dehors de ce prix de revient tous nos frais généraux, qui pèsent pourtant eux aussi sur notre budget : les énormes frais de correspondance, vu les tarifs postaux actuels ; les fournitures de bureau, papier, fichier, registres, bulletins de compte de chèques ; les dédommagements que les circonstances nous obligent exceptionnellement à offrir à l'un ou l'autre de nos collaborateurs, dont l'écrasante majorité, comme l'état-major de la direction, travaille cependant gratuitement ; les frais d'envoi du *Mouvement* à l'étranger pour la propagande ou pour l'échange avec des publications féministes qui nous apportent une documentation précieuse, et qui font connaître notre journal dans les milieux frères des nôtres... Tout ceci finit par chiffrer considérablement dans notre budget.

Et enfin, notre but n'est pas d'être une petite feuille réservée à quelques seuls initiés, le bulletin d'intérêt forcément restreint d'un groupe réduit. Ce que nous voulons, ce que nous avons toujours voulu, c'est propager au loin les idées que nous défendons, c'est gagner à notre cause en la faisant mieux connaître de nouvelles sympathies et de nouveaux adeptes — et une de nos correspondantes, payant elle-même d'exemple, nous demandait récemment si un effort ne pouvait pas être tenté pour répandre le *Mouvement* dans des milieux si tièdes qu'ils finissent par en devenir hostiles à notre égard : cela par la propagande individuelle, nous semble-t-il, et l'effort que peut accomplir chacun dans ce sens. Ce que nous voulons, c'est faire comprendre au plus grand nombre possible de femmes leurs devoirs et leurs responsabilités de l'heure présente, en leur montrant comment les remplir et comment les porter ; c'est leur ouvrir les yeux sur une foule de problèmes qui se posent, c'est les renseigner sur le travail accompli par nos sœurs d'autres contrées, et leur fournir ainsi d'heureuses suggestions peut-être réalisables chez nous, avec l'appui des faits documentaires. Ce que nous voulons, c'est faire œuvre de propagande et d'éducation. Propagande, éducation... ces deux termes ont une vaste signification. — Lecteurs, abonnés, aidez-nous à la réaliser.

LE MOUVEMENT FÉMINISTE.

P. S. — Nous encartons dans ce numéro tout notre stock de cartes d'abonnements. Chacun de nos abonnés pourra-t-il nous renvoyer la carte qu'il aura reçue, munie du nom d'un nouvel abonné pour 1923 qu'il aura persuadé ?...



Association Nationale Suisse  
pour le Suffrage féminin

Nouvelles des Sections.

GENÈVE. — Notre activité de la nouvelle année a été inaugurée par notre thé suffragiste du 8 janvier, auquel un très nombreux public a assisté. M<sup>lle</sup> Gourd y a présenté sous ce titre : « *L'idée a marché...* » un compte-rendu des progrès suffragistes réalisés pendant l'année 1922 à travers le monde, et l'on est vraiment étonné, quand on envisage ainsi à vol d'oiseau les événements de ces douze mois, de constater dans combien de pays la question du suffrage des femmes a, non seulement progressé, mais encore trouvé une application pratique. — Un autre succès a été la vente du calendrier suffragiste édité par notre Association, et dont les 1100 exemplaires vendus à travers la Suisse ont été littéralement enlevés. Nous en conservons juste les exemplaires pour le modèle de celui de l'an prochain et pour nos archives. — Tant de votations populaires, tant de sujets intéressants sont à l'ordre du jour que nous n'avions que l'embarras du choix pour notre prochaine séance ! Notre thé suffragiste du 5 février sera en définitive consacré, vu l'impossibilité d'organiser une conférence contradictoire sur la question des zones, au sujet d'une poignante actualité de l'Arménie et de la Conférence de Lausanne. — Notre propagande dans les communes rurales suit son cours, grâce au concours dévoué de nos conférencières : M<sup>lle</sup> H. Naville nous a gagné bien des adhésions à Choulex en décembre, et M<sup>lle</sup> Champury est attendue à Dardagny et à Vandœuvres en février. — Le Comité étudie encore différents moyens de propagande par la presse, plus une question d'un très grand intérêt en matière de suffrage féminin municipal soulevée par la revision prochaine de la loi électorale.

E. Gp.

\* A travers les Sociétés Féminines \*

Genève. — *Union des Femmes*. — Après la trêve des confiseurs, l'activité de notre Association a repris de plus belle, et c'est à se demander certains jours comment notre accueillant local de la rue Etienne-Dumont peut encore contenir dans ses flancs, sans craquer, toutes les réunions, séances, conférences, etc., qui s'y succèdent ; — sans parler du travail régulier des secrétaires des divers bureaux, dépendant directement ou indirectement de l'Union (Secrétariat des intérêts féminins, Bureau de placement, Office des apprentissages, etc.). Le Comité, de son côté, mène de front plusieurs tâches : d'ordre moral d'abord (présidence du cartel genevois H. S. M., qui dans sa réunion très nombreuse du 15 janvier, a décidé de s'intéresser aux conférences que va donner prochainement M. Pourésy, et d'entreprendre une enquête sur la fréquentation des bars, dancings, etc. par des mineures ; relations à établir entre le corps enseignant des cours professionnels (enseignement complémentaire obligatoire) et les organisations de jeunesse capables de prêter main-forte contre la vague de démoralisation qui sévit sur cette jeunesse de 16 à 18 ans). — Questions économiques : enquête sur les conditions du travail à domicile dans la couture ; démarches auprès des couturières et ateliers au sujet des conditions de l'apprentissage ; démarches auprès des autorités pour tâcher d'obtenir de celles-ci la collaboration efficace des femmes dans les organes constitués pour lutter contre le chômage. — Questions féminines : présentation de femmes, dont le concours est très apprécié, aux autorités de tutelle et à la Chambre pénale de l'Enfance ; étude détaillée selon la demande de l'Alliance de la motion Waldvogel et de la question du service civique pour la jeunesse féminine. — Les Commissions spéciales travaillent de leur côté : celle des Assurances à ce que les collectes et dons en faveur de la vieillesse nécessaire ne fassent pas oublier l'urgence de l'assurance-vieillesse, que l'assistance ne peut ni ne doit remplacer ; celle de la Bibliothèque, qui organise pour le courant de février une conférence littéraire sur un auteur américain, N. Hawthorne ; celle de l'Ouvroir,



Où toute méthode alimentaire est inefficace

le médecin prescrit l'Ovomaltine. Pourquoi ne prendriez-vous pas régulièrement ce fortifiant par excellence aux fins de vous préserver de la maladie ?

En boîtes de  
fr. 2.75 et 5.—



En vente partout

Dr A. WANDER

S. A., BERNE